

Contribution à la préparation de la Conférence nationale des 10 e 11 avril 2021

Evelyne Vander Heym section de Montreuil 93, membre de la CN Santé/protection sociale

Pas toujours facile d'intervenir dans le débat, quand certains dirigeant-e-s ou ex-dirigeant-e-s, se permettent de le faire par voie de presse, au mépris de l'opinion majoritaire!

J'avais cru comprendre que le débat sur l'opportunité de présenter un candidat communiste aux présidentielles de 2022 avait été tranché au Congrès d'Ivry en novembre 2018, et que le CN de mars 2021 posait la question de valider, ou non les pourquoi et comment...

J'imagine qu'il est en apparence, quelque peu paradoxal de défendre le principe d'une candidature communiste, vu l'état de notre pays et des partis de gauche !

C'est pourtant bien ce que je soutiens, en regard même de la double catastrophe annoncée : depuis plus de trente ans l'espérance d'un changement véritable s'est cassé les dents sur de mortifères politiques de soutien au capital : les salarié-e-s, notre peuple ont fait la dure expérience des accords électoraux, au sommet ou pas, et contraints d'être de simples observateurs, en comptant les points ! N'allons pas chercher ailleurs la cause de l'abstention de masse et/ou Le vote Le Pen...Par ailleurs nous avons notre propre responsabilité, au nom du « rassemblement », à tout prix !

Mais de quel rassemblement parlons-nous ? Pourquoi aujourd'hui, en 2022, nous renouons avec la candidature communiste ?

J'ai bien aimé le raccourci de G. Streiff : « Plus le pays souffre, plus la Bourse s'éclate », et son antithèse : « plus la Bourse souffrira et plus le pays s'éclatera » !

OXFAM a révélé récemment que les grandes fortunes ont engrangé 479 milliards d'euros à la faveur de la pandémie...N'est-ce pas un autre raccourci qui en dit plus long que de grands exposés ?!!

Nous ne sommes plus dans une situation où des propositions de moindre mal, d'améliorations à la marge pour l'immensité de la population, des jeunes, peuvent être entendus par des tenants du capital, prônant un « peu de social » Comme Attali qui vient de rendre son énième rapport à Macron, pour « le jour d'après », défend mordicus qu'il faut rembourser la dette COVID en réduisant encore et encore les dépenses publiques : que du sang et des larmes !

Nous sommes bien confronté-e-s à une bataille de classe sans précédent et qui dépasse grandement l'échéance à court terme des présidentielles !

Qui d'autre que le PC, avec un candidat communiste et toutes ses forces vives (même amoindries...) peut mener ce combat pour une autre logique économique sociale, écologique et démocratique : ce combat n'est pas une course électorale mais il porte l'enjeu de donner une véritable perspective de changement possible, en donnant corps et visibilité à des points de rupture avec ce que vivent et subissent les salarié-e-s, la population.

elles et ils ont leur vécu, leurs expériences, leurs attentes ; elles et ils ne pourront déployer leurs potentialités et actions que s'ils rencontrent une proposition politique porteuse d'espoir, et non pas « un assemblage d'organisations », réunies sur le plus petit dénominateur commun » ; même, il est vrai qu'il a encore beaucoup d'illusion sur ce PPDC !

Dans un contexte, où les « plans et mesure d'urgence » sont balayés avec perte et fracas par les impératifs de taux de rentabilité, Seul LE RASSEMBLEMENT DE LUTTES CONVERGENTES peut créer le rapport de forces en mesure d'inverser le cours des destructions des hommes et de la planète. Notre candidature s'inscrit bien dans un processus de luttes, pour les luttes, par les luttes, à l'image de notre combat pour le « vaccin anti- covid, bien commun » : nous étions bien seuls, il y quelques années quand nous avons commencé à donner corps à la proposition de « pôle public du Médicament »...Exigence reprise aujourd'hui, bien au-delà de nos rangs, dans le mouvement social et dans de grandes institutions nationales et internationales !!

Le rassemblement est engagé avec toutes celles et ceux qui sont sur leurs terrains : des convergences inédites se mettent en place pour la défense de l'emploi, des services publics, de l'hôpital, de la Sécurité sociale. Au sein de ces multiples luttes nous retrouvons les premiers et premières intéressé-e-s, leurs organisations syndicales et des militant-e-s politiques, des citoyen-ne-s, qui ne sont pas les armes aux pieds à attendre qu'elle sera la meilleure « unité » pour aller aux élections ! ET je n'ai jamais connu une période aussi favorable à l'écoute des propositions des communistes, dans un débat fraternel et positif.

Sans angélisme : aujourd'hui le rapport de force...n'est pas là. Mais la vie m'a montré que rien n'est figé, dans la vie syndicale et politique. Si le combat est juste, alors il faut le mener : et il y a urgence ! Oui à la libération du vaccin et un pôle public du médicament ! Oui à la reconquête de notre Sécurité sociale pour un hôpital public digne de ce nom et les besoins d'aujourd'hui, Oui à la sécurité emploi formation pour un autre développement humain et de la planète...La liste est longue ! Nous ne manquons pas de batailles à mener avec tant d'autres ! C'est de CA qu'il s'agit et non pas de trouver « le meilleur contrat de législature » !

Il est vrai que les préalables à un positionnement clair et déterminé de tous les communistes sont bien : partageons-nous l'analyse de la situation de point de non-retour de la politique actuelle et de ces dangers bien réels, qu'elle soit portée par Macron ou Le Pen ; Avons-nous confiance en nous-mêmes, dans notre analyse de classe, nos propositions de ruptures et de choix , dont le point commun est bien de s'attaquer au capital, « à ce pognon de fou !» ? Dans cette optique, nous ne devons pas avoir l'oeil rivé sut le deuxième tour des présidentielles, mais nous poser plutôt la question de quelles mobilisations de masse avons-nous besoin pour le meilleur rapport de forces favorable à de vraies ruptures, au premier tour ?

Faisons en sorte qu'avec un candidat communiste, Fabien Roussel en l'occurrence, la question d'un autre possible soit sur la place publique et que celui-ci soit incontournable pour toutes « les autres forces de Gauche ». C'est seulement avec une telle démarche que nous pourrons gagner un poids plus grand pour nos candidats aux législatives...

Je terminerai par une réflexion de philosophe, Michel SPARAGANO : « Que s'est-il passé depuis le siècle des Lumières (en référence à un propos de Diderot !) pour que nous nous laissions malmener ainsi, culpabilisés de n'être pas assez obéissants quand il faudrait renverser la table ? **Quelle ombre a donc obscurci notre clarté ?** »

Montreuil, le 29 mars 2021